

Messe du mardi 10 mars 2020

Mardi de la 2^e semaine de Carême

→ Au-delà des 3 passages choisis pour ce jour par la liturgie, on trouvera ci-dessous tout le chapitre 1^{er} du Livre d'Isaïe [entre crochets, les passages ajoutés]

1^{ère} lecture (Is 1, 10.16-20)

« Apprenez à faire le bien : recherchez le droit »

[¹Vision, fils d'Amots, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem, au temps d'Ozias, de Yotam, d'Acas et d'Ézékias, rois de Juda.

→ Le Seigneur prend la peine de nous parler : prenons la peine de L'écouter !

²Cieux, écoutez ; terre, prête l'oreille, car le Seigneur a parlé.

J'ai fait grandir des enfants, je les ai élevés, mais ils se sont révoltés contre moi

→ Ayons l'humilité de nous savoir du "troupeau" de notre Maître !

³Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître.

Israël ne le connaît pas, mon peuple ne comprend pas.

⁴Malheur à vous, nation pécheresse, peuple chargé de fautes, engeance de malfaiteurs, fils pervers !

Ils abandonnent le Seigneur, ils méprisent le Saint d'Israël, ils Lui tournent le dos.

→ Ne poussons pas notre Dieu à nous faire des leçons toujours plus dures !

⁵Où donc faut-il vous frapper encore, vous qui multipliez les reniements ?

Toute la tête est malade, tout le cœur est atteint ;

⁶de la plante des pieds à la tête, plus rien n'est intact :

partout blessures, contusions, plaies ouvertes, qui ne sont ni pansées, ni bandées, ni soignées avec de l'huile.

→ Qui regarde les blessés de la vie, qui cherche à les "soigner" ?

⁷Votre pays n'est que désolation, vos villes sont consumées par le feu ;

vos terres, des étrangers la dévorent sous vos yeux, c'est une désolation, comme un désastre venu des étrangers.

⁸Ce qui reste de la fille de Sion est comme une hutte dans une vigne,

comme un abri dans un potager, comme une ville assiégée.

→ Les "dieux étrangers" contaminent les croyants au Dieu unique...

⁹Si le Seigneur de l'univers ne nous avait laissé un petit reste,

nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe.]

→ Écoutons notre seul vrai "Père", notre seul vrai "Maître" !

¹⁰Écoutez la parole du Seigneur, vous qui êtes pareils aux chefs de Sodome !

Prêtez l'oreille à l'enseignement de notre Dieu, vous, peuple de Gomorrhe !

→ Et osons méditer ce qu'il dit (cf le Ps 49 juste après) de nos sacrifices formels et sans cœur !

[¹¹Que m'importe le nombre de vos sacrifices ? – dit le Seigneur.

Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié.

Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'y prends pas plaisir.

¹²Quand vous venez vous présenter devant ma face, qui vous demande de fouler mes parvis ?

¹³Cessez d'apporter de vaines offrandes ; j'ai horreur de votre encens.

Les nouvelles lunes, les sabbats, les assemblées, je n'en peux plus de ces crimes et de ces fêtes.

¹⁴Vos nouvelles lunes et vos solennités, moi, je les déteste : elles me sont un fardeau, je suis fatigué de le porter.

¹⁵Quand vous étendez les mains, je détourne les yeux.

Vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang.]

¹⁶Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal.

¹⁷Apprenez à faire le bien : recherchez le droit, mettez au pas l'opresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve.

¹⁸Venez, et discutons – dit le Seigneur.

Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige.

S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine.

¹⁹Si vous consentez à m'obéir, les bonnes choses du pays, vous les mangerez ;

²⁰mais si vous refusez, si vous vous obstinez, c'est l'épée qui vous mangera. – Oui, la bouche du Seigneur a parlé.

→ "Osons Le rencontrer dans le sacrement de réconciliation !

[²¹Comment ! Elle s'est prostituée, la cité fidèle ! Le droit y régnait, la justice l'habitait, et maintenant, ce sont les meurtriers.

²²Ton argent n'est plus que scories, ton meilleur vin est mêlé d'eau.

²³ Tes princes sont des rebelles, complices de voleurs, tous avides de cadeaux, mais ils ne rendent pas justice à l'orphelin, la cause de la veuve ne les touche pas.

→ Laissons-Le nous purifier !

²⁴ Voilà pourquoi – oracle du Maître et Seigneur Malheur ! Je prendrai ma revanche sur moi.

→ Israël ne devait-il pas être pour les nations un modèle de la justice envers la veuve et l'orphelin ?

²⁵ Je ramènerai ma main sur toi ; comme le

²⁶ Je rendrai tes juges tels que jadis, tes conseillers comme autrefois.

Alors on t'appellera « Ville de justice », « Cité fidèle ».

²⁷ Par le droit, Sion sera délivrée ; ils le seront par la justice, ceux des siens qui se convertiront.

→ Laissons Sa Justice nous guider !

²⁸ Mais rebelles et pécheurs, ensemble, seront brisés ! Ceux qui abandonnent le Seigneur périront.

²⁹ Oui, vous aurez honte des térébinthes, ces bosquets sacrés que vous chérissez, vous rougirez des jardins que vous préférez,

³⁰ car vous serez comme un térébinthe au feuillage flétri, comme un jardin sans eau.

³¹ Le colosse deviendra comme de l'étope, et son ouvrage, une étincelle : les deux flamberont ensemble, et personne pour éteindre.]

→ Préférons le "jardin" du Seigneur : lui seul nous nourrira vraiment !

– Parole du Seigneur.

→ On lira là la totalité du psaume 49 [entre crochets, les passages ajoutés à ceux prévus par la liturgie]

Psaume Ps 49, 7-9.16b-17.21.23

R/ ^{23cd} À celui qui veille sur sa conduite, je ferai voir le salut de Dieu

→ Laissons-nous embraser par le feu de Son amour plutôt que par celui de Sa colère !

[¹ Le Dieu des dieux, le Seigneur, parle et convoque la terre

du soleil levant jusqu'au soleil couchant.

² De Sion, belle entre toutes, Dieu respandit.

³ Qu'Il vienne, notre Dieu, qu'Il rompe Son silence !

Devant Lui, un feu qui dévore ;

autour de Lui, éclate un ouragan.

⁴ Il convoque les hauteurs des cieux et la terre au jugement de Son peuple :

⁵ « Assemblez, devant moi, mes fidèles, eux qui scellent d'un sacrifice mon alliance. »

⁶ Et les cieux proclament Sa justice : oui, le juge c'est Dieu !]

→ Voilà qui fait penser aux assemblées du mercredi des Cendres et du vendredi saint !

⁷ « Écoute, mon peuple, je parle ; Israël, je te prends à témoin.

[Moi, Dieu, je suis ton Dieu !]

⁸ Je ne t'accuse pas pour tes sacrifices ; tes holocaustes sont toujours devant moi.

⁹ Je ne prendrai pas un seul taureau de ton domaine, pas un bélier de tes enclos.

¹⁰ « Tout le gibier des forêts m'appartient et le bétail des hauts pâturages.

¹¹ Je connais tous les oiseaux des montagnes ; les bêtes des champs sont à moi.

¹² « Si j'ai faim, irai-je te le dire ? Le monde et sa richesse m'appartiennent.]

¹⁴ « Offre à Dieu le sacrifice d'action de grâce, accomplis tes vœux envers le Très-Haut.

¹⁵ Invoque-moi au jour de détresse : je te délivrerai, et tu me rendras gloire. »

¹³ Vais-je manger la chair des taureaux et boire le sang des béliers ?

[¹⁶ Mais à l'impie, Dieu déclare :]

« Qu'as-tu à réciter mes lois, à garder mon alliance à la bouche,

¹⁷ toi qui n'aimes pas les reproches et rejettes loin de toi mes paroles ?

¹⁸ « Si tu vois un voleur, tu fraternises, tu es chez toi parmi les adultères ;

¹⁹ tu livres ta bouche au mal, ta langue trame des mensonges.

²⁰ « Tu t'assieds, tu diffames ton frère, tu flétris le fils de ta mère.

→ C'est au sens de "tu juges" que Tu "t'assieds" : !

→ Lui, Il est "saint", et Il attend que nous devenions saints comme Lui est saint !

²¹ Voilà ce que tu fais ; garderai-je le silence ?
« Penses-tu que je suis comme toi ?
[Je mets cela sous tes yeux, et je t'accuse.

²² Comprenez donc, vous qui oubliez Dieu :
sinon je frappe, et pas de recours !]

²³ « Qui offre le sacrifice d'action de grâce,
celui-là me rend gloire :
[sur le chemin qu'il aura pris,
je lui ferai voir le salut de Dieu. »]

→ Que rêver de plus
comme fruit de mon
action de grâce sur ce
qu'Il me donne déjà ?

→ Il est prêt (par Son Esprit
Saint) à me "faire voir" le
chemin du "salut de Dieu"

Acclamation (Ez 18, 31)

Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.

Rejetez tous les crimes que vous avez commis, faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau.

Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.

Évangile (Mt 23,1-12)

« Ils disent
et ne font pas »

→ Ce passage de l'évangile de Matthieu fait suite à une demande de Jésus aux pharisiens « Quel est votre avis au sujet du Christ ? de qui est-Il le fils ? (...) David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils ? », et précède juste le malheur qu'Il constate propos des « scribes et pharisiens hypocrites »

¹ Alors Jésus s'adressa aux foules et à Ses disciples,

² et Il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse.

³ Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le.

Mais n'agissez pas d'après leurs actes,

→ Dieu nous donne des enseignants pour nous enseigner ;
ils ne sont pas forcément pour autant des personnes
que nous devons imiter dans tous leurs comportements !

car ils disent et ne font pas.

⁴ Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ;
mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt.

⁵ Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens :

ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ;

⁶ ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues

⁷ et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi.

⁸ Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi,

car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères.

⁹ Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, Celui qui est aux cieux.

¹⁰ Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ.

→ Tu enseignes ? Mets-toi en
situation de rester humble !

¹¹ Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

¹² Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé.

→ Celui qui est à imiter, c'est Jésus fait homme ; sans doute
aussi ceux qui ont été reconnus saints par notre Église, mais
pas tous les héros et champions que notre monde acclame

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Et le meilleur rempart contre les dangers du
succès qui monte si bien à la tête : l'humilité !

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Mendiants de l'amour

Matthieu 23, 1-12

Sommes-nous encore sensibles aux déplacements que devrait opérer la parole du Christ dans nos existences ? « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. » Cette conversion, impossible à l'homme, fait de nous des mendiants de la grâce, des nécessiteux qui attendent tout de leur Père. Nous goûtons alors la liberté de dire et de faire ce que nous énonçons... délicatement. ■

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

Commentaire « Découvrir Dieu » de l'évangile

Père Alain de Boudemange

Les Pharisiens avaient de nombreux maîtres, capables d'enseigner la loi avec sagacité. Jésus s'affirme auprès de ses disciples comme l'unique maître, de même que tous n'ont qu'un Père, celui qui est aux cieux.

Tous les pères que nous avons sur la terre ne sont pères que dans la mesure où ils sont images du Père céleste. Tous les maîtres que nous avons ne peuvent l'être que dans la mesure où ils enseignent au Nom de Jésus.

Ces affirmations peuvent paraître radicales et elles le sont. Elles nous renvoient à nous-mêmes la question : de quel père suis-je le fils ? C'est-à-dire de qui est-ce que je fais la volonté ? Est-ce en définitive celle de Dieu ou est-ce que je me laisse disperser dans de multiples directions ? Par qui est-ce que je me laisse enseigner ? Par celui qui me dit la Parole de Dieu ou celui qui me distrait et me détourne de Lui ?

Laissons le Seigneur unifier notre vie.

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

« Ils disent et ne font pas ». Que de fois n'a-t-on entendu cette phrase à propos des chrétiens ? Un reproche sévère et difficile à entendre. Il faut pourtant reconnaître qu'il n'est pas sans fondement. En effet, les chrétiens, à l'image des scribes et des pharisiens, n'agissent pas toujours en conformité avec le message évangélique, ni même selon les critères moraux qu'ils prétendent y trouver pour les imposer aux autres. Le croyant doit donc veiller à toujours mettre ses actes en accord avec ses paroles. Car le monde se méfie des impostures de la religion. Toutefois, cette exigence ne concerne pas que les fidèles des religions. « Faire ce que l'on dit » est devenu un argument de vente dans le champ politique, car la cohérence entre le dire et le faire est un gage de crédibilité. C'est elle qui suscite la confiance et la fiabilité d'autrui. Personne n'échappe à cette mise à l'épreuve de ses convictions. Ici ce sont « les pharisiens et les scribes », « les foules et les disciples » qui entendent l'avertissement. Et c'est à l'aune de ces recommandations de Jésus que chacun est appelé à examiner ses propres pratiques. Est-ce que je mets en œuvre vraiment ce que le Maître demande ? Quand on sait que les enjeux de pouvoir et la tyrannie des apparences n'ont disparu ni de la société, ni des religions, ni des Églises. Ce sont ces logiques de puissance que le Christ « serviteur » est venu abolir, jusqu'à porter à notre place « les pesants fardeaux » que d'autres « lient sur nos épaules ».

Méditation Prier au Quotidien



L'humilité commence lorsque quelqu'un qui sait qu'il a fait beaucoup de grandes choses n'en tire pas une haute idée de lui-même. L'humilité existe lorsque, tout en étant semblable à Paul au point de pouvoir dire : « *Ma conscience ne me reproche rien* », on ajoute aussitôt, comme lui : « *Mais je ne suis pas justifié pour autant* » (1 Corinthiens 4, 4), ou encore : « *Le Christ Jésus est venu sauver les pécheurs, dont je suis le premier* » (1 Timothée 1, 15). Voilà en quoi consiste l'humilité : en dépit de la grandeur de nos actes, nous abaisser nous-mêmes en esprit. Dieu, cependant, à cause de son amour inexprimable des hommes, n'accueille et ne reçoit pas seulement ceux qui s'abaissent devant lui de cette manière, mais aussi ceux qui avouent franchement leurs fautes ; il se montre favorable et bienveillant envers ceux qui sont en de telles dispositions. ◉

Saint Jean Chrysostome (v. 345-407),
évêque de Constantinople, docteur de l'Église